

Faits marquants

Une tempête exceptionnelle a traversé la région d'ouest en est le 6 mars 2017, occasionnant des dégâts significatifs sur les peuplements forestiers.

Un premier cas de *Phytophthora ramorum* a été identifié dans un peuplement de mélèzes du Japon adulte, dans le Finistère au cours du printemps ; les premières suspicions dataient de 2015.

Une succession de printemps secs et d'hivers doux depuis plusieurs années a provoqué des réactions anormales de peuplements en particulier dans les jeunes plantations. De jeunes boisements de chênes sessiles, âgés de 5 à 20 ans, installés sur d'anciennes terres agricoles ont montré de fortes mortalités dans le sud de l'Ille-et-Vilaine .

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne pédonculé	🚩 Oïdium
😊 Chêne rouvre	🚩 Oïdium 🚩 Conditions climatiques
😐 Châtaignier	🚩 Encre 🚩 Chancre
😊 Saule et bouleau	
😊 Pin maritime	🚩 Processionnaire du pin 🚩 Conditions climatiques
😞 Epicéa de Sitka	🚩 Dendroctone 🚩 Puceron vert
😊 Pin sylvestre	
😊 Douglas	🚩 Conditions climatiques 🚩 Rouille suisse
Etat de santé : 😊 = bon ; 😐 = moyen ; 😞 = médiocre	
Niveau d'impact des problèmes : 🚩 = faible ; 🚩 = moyen ; 🚩 = fort	

Suivi des principaux problèmes

		2013	2014	2015	2016	2017
Toutes essences	Sécheresse					
Feuillus	Défoliateurs précoces					
	Oïdium des chênes					
	Bombyx disparate					
	Dépérissements de chêne					
	Encre du châtaignier					
Peupliers	Rouilles du peuplier					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Scolytes des pins					
	Puceron vert de l'épicéa					
	Dendroctone de l'épicéa					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2017

L'année a été marquée par une sécheresse importante, le déficit hydrique accumulé en 2016 s'est intensifié en 2017. L'hiver a été exceptionnellement sec, tout comme le printemps, pour l'ensemble des départements bretons. Les fortes températures du mois de juin ont encore accentué l'impact du déficit hydrique, qui s'est atténué à la fin de l'été, grâce au retour de la pluie à partir d'août.

La sécheresse printanière a provoqué le **rougissement physiologique** sur des plantations de douglas (voir ci-dessous).

Le printemps a également été marqué par une période de gel entre fin avril et début mai, occasionnant un retard de croissance dû à la mortalité des premières pousses de l'année, particulièrement dans les plantations.



Deux phénomènes importants ont été relevés. Dans le sud de l'Ille et Vilaine un orage de grêle fin décembre 2016, a favorisé le développement du **sphaeropsis des pins** sur peuplements de pins laricio. Enfin la tempête Zeus, le 6 mars 2017, a localement provoqué d'importants dégâts du nord-ouest au sud-est de la région.

← Volis de pins sylvestre (22)

Démarrage difficile pour les plantations de douglas

Sur l'ensemble de la région, les plantations de douglas installées entre novembre 2016 et février 2017 ont connu un déséquilibre physiologique. Cela s'est traduit par un rougissement des jeunes arbres, pouvant concerner jusqu'à 60% des plants. Les températures extrêmement douces de l'hiver ont en effet provoqué un démarrage précoce des parties aériennes alors que le système racinaire était encore en repos. Ces rougissements ont été suivis par une chute des aiguilles de l'année n-1.

Après quelques semaines de grandes inquiétudes, la majorité des plants a finalement débourré avec toutefois un retard allant jusqu'à juin voire juillet dans certains cas. Les relevés de végétation effectués en fin d'été ont confirmé le bon rétablissement de ces plantations, avec des mortalités se limitant en général à 20% des plants.

Néanmoins un suivi particulier de ces plantations devra être mis en œuvre pour les prochaines années, le ralentissement de croissance provoqué par ce phénomène pouvant être à l'origine de problèmes secondaires.



▲ Plant de Douglas ayant souffert de sécheresse

Découverte de *Phytophthora ramorum* sur mélèze du Japon

Un premier foyer français de *Phytophthora ramorum* a été découvert au printemps 2017 sur un peuplement adulte de mélèze du Japon en forêt domaniale de St Cadou (Sizun, 29). La maladie se détecte par des rougissements d'aiguilles, des descentes de cimes (dessèchement de houppiers) sur des arbres dominants jusqu'à leur mortalité. Ce sont les symptômes les plus apparents. On peut observer aussi des écoulements de résine sur le tronc, des nécroses sous-corticales sur les rameaux et le tronc. L'identification n'est possible qu'en laboratoire mais un résultat négatif de l'échantillon n'apporte pas la preuve de son absence, le pathogène étant extrêmement fugace.

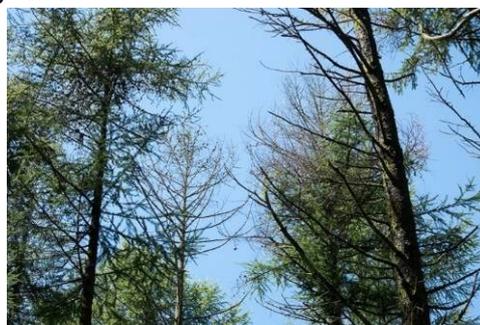
Il s'agit de la souche européenne de ce pseudo-champignon microscopique, dont la propagation est principalement assurée par le vent. Il ne faut pas le confondre avec la souche américaine qui peut provoquer la « mort subite » des chênes blancs.

Ce premier peuplement est en cours d'exploitation pour limiter la propagation du foyer. Les premières prospections sur les peuplements alentours n'ont pour l'instant pas donné de résultats positifs malgré quelques symptômes visuels similaires.

Les recherches se poursuivent. En cas de symptômes, contactez les correspondants observateurs du DSF pour une confirmation du diagnostic.



▲ Nécrose sur branche de mélèze



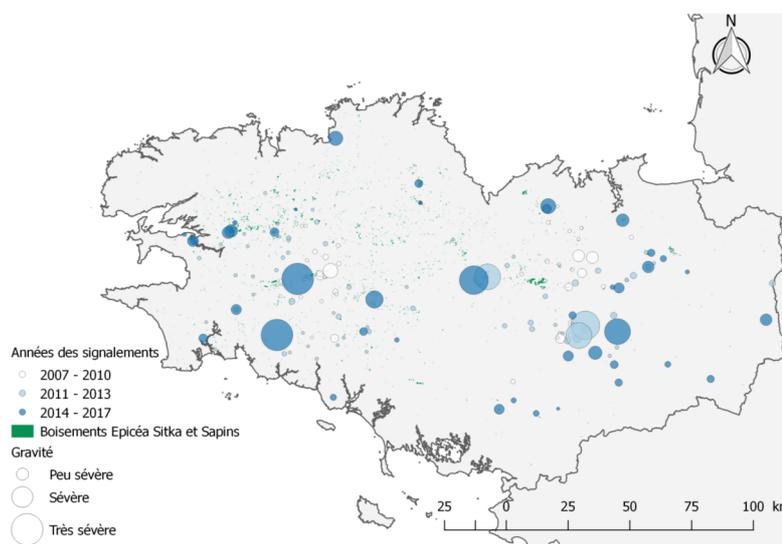
▲ Descente de cime de mélèze

Mais où se cachent les dendroctones ?

Sur les plus anciens sites attaqués par le dendroctone, l'état sanitaire des peuplements semble se stabiliser, du fait de l'exploitation des peuplements les plus atteints et sans doute de l'équilibre entre le dendroctone et le rhizophagus, son prédateur. Cependant il subsiste des dégâts significatifs notamment dans le Morbihan et les zones périphériques du principal bassin de production de l'épicéa.

En 2017, les exploitations d'épicéa de Sitka se poursuivent. Les nombreuses demandes de coupes ont concerné des foyers avec une forte sévérité.

Le dendroctone pose donc toujours problème comme le montre les observations réalisées depuis 10 ans et reportées sur la carte ci-contre.



Brèves

● Chalarose du frêne

Suite à l'apparition des premiers cas de **chalarose** en Ille-et-Vilaine en 2016, la maladie a poursuivi cette année son extension pour se propager sur l'ensemble du nord du département. Les premiers cas de mortalité sont apparus sur de jeunes arbres d'une quinzaine d'années.

● Mortalité liée à l'encre et extension du cynips sur le châtaignier

D'importantes mortalités liées à l'**encre** sont observées depuis 4 ou 5 ans dans les châtaigneraies de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, affectant parfois plusieurs hectares. La douceur des trois derniers hivers n'a pas permis de réguler, comme à l'habitude, ce pathogène. Les printemps humides (comme celui de 2016) ont largement favorisé la multiplication et sa dissémination dans le sol. Enfin, les étés secs de 2015, 2016 et 2017 ont achevé les arbres aux systèmes racinaires préalablement très nécrosés.

Le cynips est maintenant bien présent dans le nord-est et le sud de l'Ille-et-Vilaine et a été observé dans la région de Vannes. Cet insecte a peu d'incidences sur le développement des arbres mais provoque une baisse significative de la production de châtaignes.

● Le front de la **processionnaire du pin** s'est déplacé vers l'ouest d'environ 5 à 10 km mais n'a pas progressé par ailleurs. Des descentes précoces dites de « famine » ont été observées en octobre 2017 dans les Côtes-d'Armor. Une opération spécifique destinée à limiter la prolifération de la chenille processionnaire a été mise en œuvre sur le site de Fréhel.

● Mortalité de chênes sessiles dans de jeunes boisements

De jeunes boisements de chênes sessiles, âgés de 5 à 20 ans, installés sur d'anciennes terres agricoles ont montré de fortes mortalités dans le sud de l'Ille-et-Vilaine pendant l'été 2016. Dans ces peuplements, les chênes montrent des **dépérissements** brutaux et importants (jusqu'à 50% des arbres) au cours de la saison de végétation après une très belle pousse de printemps. La simultanéité des mortalités, leur brutalité et l'absence d'agent biotique significatif orientent le diagnostic vers les conditions climatiques très particulières de cette année là. Celle-ci s'est caractérisée par de fortes pluviométries au printemps, y compris après le débourrement des chênes, suivies par une sécheresse intense qui a perduré jusqu'à la fin de l'année. Le flétrissement a été observé à partir du début du mois d'août. Bien que le chêne sessile soit réputé tolérant à ce type de stress, force est de constater que dans ces conditions particulières, ces mortalités interrogent sur l'avenir de ces jeunes peuplements et la plasticité supposée de cette essence. Il semble que les conditions pédologiques ne soient pas un facteur aggravant du phénomène au vu des sondages réalisés et du bon comportement des autres essences présentes en mélange dans les cas observés.

● Premier cas de **puceron lanigère** sur peuplier I 214 dans le nord de l'Ille-et-Vilaine.



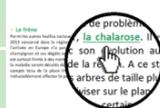
▲ Dépérissement massif de châtaignier

Vos interlocuteurs en 2018

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs de la Bretagne. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants-observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.

35		BLANCHIN Julien julien.blanchin@crpf.fr	02.99.35.45.00 06.18.44.72.19
Bretagne		GRENIE Xavier xavier.grenie@crpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.07
29		NICOLAS Sophie sophie.nicolas@finistere.gouv.fr	02.98.76.59.62
29 - 22		ROCHE Laurence laurence.roche@onf.fr	02.98.24.76.96 07.60.97.62.27
22		ROUILLE Jean-Claude jean-claude.rouille@cotes-darmor.gouv.fr	02.96.62.47.21
56		TAUDIN Manon manon.taudin@onf.fr	02.97.93.16.88 06.09.90.92.33
35		PERALS Geoffroy geoffroy.perals@onf.fr	02.99.68.33.62 06.25.03.63.19
56		SINOUE Eric eric.sinou@crpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.18



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...

<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



 Forêts publiques  Forêts privées

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAL Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr